

# L'ÉVÉNEMENT

## JOURNAL QUOTIDIEN

**Prix de l'Abonnement**  
 Édition quotidienne, par an ..... \$3.00  
 Édition hebdomadaire, par an ..... 1.00  
 Invariablement payable d'avance.  
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE : S. MARCOTTE

RÉDACTEUR-EN-CHEF : HECTOR FABRE

**Prix des Annonces**  
 Six lignes, première insertion, .... \$0.50  
 Chaque insertion subséquente, .... 0.15  
 Chaque ligne en sus, première ins., 0.08  
 Chaque ins. subséquente, p. ligne, 0.04

FRUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT DU 12 SEPTEMBRE 1882.

### LE MOULIN ROUGE

PREMIÈRE PARTIE.

#### LE VICOMTE DE CAVAROC.

(Suite.)

Une seule difficulté se présentait, mais elle était grave, et semblait, au premier abord, presque insoluble. Il n'est ni commode ni prudent de se mettre en route sans argent et sans papiers; l'absence de passe-port expose le voyageur à des ennuis, à des vexations et même à des arrestations continuelles; l'absence d'argent le condamne à des privations incessantes et le force à tendre la main à la charité publique, ce qui n'a rien de réjouissant; en outre, comment admettre un mendiant de haute mine et richement vêtu? Or, Lascars, nous le savons, ne possédait pas un sou; il avait bien son passe-port dans une poche de sa houppelande, mais ce passe-port ne pouvait que le compromettre au lieu de le servir. En une telle occurrence, quel parti prendre, et que décider? L'hésitation du baron fut courte.

—Je vais aller trouver mon nouvel ami le vicomte de Cavaroc, se dit-il, et, sans le mettre au courant de la situation nouvelle qui m'est faite, je lui emprunterai quelques louis. Il a besoin de moi, il compte absolument sur moi pour demain; il n'osera me mortifier par un refus. Quant aux papiers, je ferai en sorte de m'en passer; ma bonne tenue et mon aplomb me tiendront au besoin lieu de passe-port.

A peu près certain de la réussite de ce nouvel expédient, Lascars prit le chemin de la petite maison du vicomte, et il parvint facilement à la retrouver. Aucune lumière ne brillait à travers les jointures des volets du rez-de-chaussée et de ceux du premier étage.

—Diable! murmura Roland, est-ce que Cavaroc ne serait point encore rentré? Voilà qui ne ferait pas mon affaire! Peut-être est-il couché déjà, et endormi... Tant pis pour lui... je le réveillerai sans pitié...

Lascars saisit le cordon de la sonnette et l'agit à plusieurs reprises, doucement d'abord, puis plus fort, puis très-fort, sans obtenir de réponse, et sans que le moindre signe de vie se manifestât à l'intérieur. Évidemment la maison était déserte.

—Que le diable emporte les amoureux! dit le baron presque à voix haute, en étouffant un juron sonore.

Puis il prit le parti d'aller attendre, sous les murs du jardin de l'hôtel de Capellen, la fin du rendez-vous de Cavaroc.

Il passa devant la grille dorée et armoriée, il longea la muraille jusqu'à l'endroit où l'imense châtaignier dont nous avons parlé étendait ses rameaux séculaires. Là, il s'assura de la présence de l'échelle de soie, et, forcé de subir un retard qu'il maudissait de toute son âme, il se mit à se promener de long en large dans la rue, avec une impatience croissante, s'arrêtant de minute en minute, prêtant l'oreille au moindre bruit, et croyant sans cesse entendre, sur les échelons soyeux, le frôlement des habits de Cavaroc. Une demi-heure s'écoula ainsi. Au bout de ce temps, Lascars, dont l'agitation fiévreuse redoublait, eut la perception d'un bruit léger. On marchait rapidement dans le jardin dont il n'était séparé que par la clôture. Bientôt le bruit changea de nature; les feuillages du châtaignier s'agitèrent; les branches les plus basses s'entrechoquèrent; il devenait clair pour Lascars que Cavaroc quittait la belle Marguerite.

—Enfin, murmura-t-il, le voici! c'est en vérité bien heureux!...

A peine le baron venait-il d'achever ces mots, que la plus foudroyante émotion s'empara de lui. Une lueur fugitive, comparable à celle des éclairs, venait d'illuminer vaguement l'ombre du châtaignier, montrant à Lascars le vicomte debout sur le couronnement du mur. Une double détonation se fit entendre, suivie d'un cri lugubre, puis un corps humain s'abattit sur le pavé de la rue, avec un soubri! fracas, avec un craquement sinistre d'os broyés et de chairs meurtries, et le silence et l'obscurité régnèrent de nouveau... Lascars, nous l'avons dit, fut semblable d'abord à un homme que le foudre vient de frapper, mais il se remit aussitôt, et il comprit ce qui s'était passé sous ses yeux... Valentin et Karl de Capellen venaient de tenir leur serment farouche, et de tuer comme un chien l'amant de leur sœur. Si Lascars avait pu conserver le moindre doute à cet égard, ce doute se serait dissipé presque à l'instant. Les feuillages du châtaignier furent agités de nouveau; les branches s'entrechoquèrent plus fort que jamais, et deux hommes, dédaignant de se servir de l'échelle de soie, sautèrent dans la rue l'un après l'autre. L'un de ces hommes portait une lanterne sourde qui se traînait par un rayonnement égaré. Lascars recula, de manière à se trouver en dehors du cercle lumineux que projeterait la lanterne lorsqu'elle serait ouverte. Il resta cependant assez près pour ne perdre aucune des paroles prononcées par les meurtriers. L'âme de la lanterne fut démasquée, et Roland reconnut du premier coup d'œil les deux géants dont Cavaroc lui avait tracé le portrait. Valentin et Karl s'approchèrent du misérable corps dont la face reposait dans une mare de sang. Karl souleva le cadavre et regarda sans frissonner un visage qui n'avait plus rien d'humain.

—Les deux balles ont porté... dit-il froïdement, elles ont traversé la crâne et sont ressorties par les orbites. Telle, mon frère, sais-tu que nous avons eu cette nuit le coup d'œil étrangement juste!

—Aussi, répondit Valentin avec une froïdeur qui ne le cédait en rien à celle de son frère, aussi l'homme est tombé roide mort.

—Justice est faite!

—Oui justice... L'homme était prévenu, reprit Valentin, nous avions juré... Ce n'est pas nous qui sommes allés à lui, c'est lui qui est venu à nous. Ceci n'est ni assassinat ni guet-apens... c'est vengeance loyale et légitime défense.

—Ainsi périsse quiconque osera nous braver! dit Karl d'une voix sombre.

—Ainsi périsse quiconque osera toucher à l'honneur des Capellen! ajouta le frère aîné.

—Qu'allons nous faire de ce cadavre? demanda Karl après un silence.

—Nous le laisserons où il est... répliqua Valentin.

—Ne peut-il nous compromettre?

—Non... cent fois non!... l'échelle de soie va disparaître... Personne au monde, excepté la chambrière de Marguerite, ne sait que cet homme s'introduisait la nuit dans les jardins de l'hôtel.

—Si cette misérable fille parlait, cependant...

—Elle ne parlera pas... je me charge d'elle. Tu vois, frère, que les soupçons ne sauraient nous atteindre.

—Soit! Et que deviendra notre sœur?

—Elle sera dans huit jours comtesse de Rolandseck ou séparée pour jamais du monde... Le mari de notre choix, ou le couvent!... Il faut qu'elle décide, et qu'elle se hâte... Je parlerai demain à ma mère, et quand elle saura ce que je lui veux apprendre, je te jure qu'elle ne se laissera point attendrir par les larmes de Marguerite.

Ces paroles furent les dernières échangées entre Karl et Valentin. Les deux frères gravirent successivement les échelons de l'échelle de soie qui craquait sous leur poids; ils l'attrèrent ensuite à eux lorsqu'ils furent au sommet du mur, de manière à affacer toute

trace des escalades de Cavaroc. Ceci fait, ils se suspendirent aux branches ployantes du châtaignier et se laissèrent tomber sur le sol, puis ils se dirigèrent ensuite vers l'hôtel avec le calme profond de deux hommes d'honneur qui viennent d'accomplir un devoir sacré. Lascars demeura seul en face du cadavre défiguré de Cavaroc.

XI.  
LE ROI EST MORT! VIVE LE ROI!

—Voilà une triste fin!... murmura le baron en se rapprochant du corps inerte et sans vie, aussitôt que le bruit des pas de Valentin et de Karl eut cessé de se faire entendre dans le jardin de l'hôtel; le pauvre diable a fait un beau rêve et s'est réveillé dans l'autre monde!... Parole d'honneur je le regrette, d'autant plus que le contre-coup de sa mauvaise chance frappe sur moi, et que maintenant il ne peut me rendre le service que j'attendais de lui... Mais j'y songe, ajouta Lascars, illuminé par une inspiration soudaine, ici-bas, chacun pour soi!... L'infortune de l'un fait le bonheur de l'autre!... La mort de Cavaroc est un coup du ciel et les frères de Marguerite ont travaillé dans mon intérêt!... Le vicomte et moi nous étions de la même taille... ses traits et les miens se ressemblaient, et d'ailleurs son visage labouré de coups de feu et brisé dans sa chute est devenu méconnaissable! qui m'empêche de prendre sa place dans la vie et de m'éloigner sous son nom! Ses papiers entre mes mains établiront une identité que personne ne s'aviserait de mettre en doute... j'assure ainsi la sécurité de ma fuite; sans compter que les poursuites dirigées contre le baron de Lascars cesseront par la force des choses, dès que la police d'Aix-la-Chapelle croira que le baron de Lascars n'existe plus!... Décidément l'idée est incomparable et me sauvera de tout péril!... Le vicomte de Cavaroc est mort! vive le vicomte de Cavaroc!

Lascars ne perdit pas une seconde pour mettre à exécution le plan hardi qu'il venait de concevoir.

Il fouilla le cadavre et s'empara des clés qu'il avait sur lui, ainsi que d'un portefeuille qui se trouvait dans la poche de houppelande; à la place de ce portefeuille, il glissa son propre passe-port, puis il déchargea ses pistolets et les posa près du corps, dans la mare de sang qui s'élargissait de seconde en seconde. Le résultat de cette dernière précaution devait être de faire croire à un suicide, suicide quelles circonstances rendaient vraisemblable, car il était parfaitement naturel de voir un gentilhomme chercher dans une mort volontaire un refuge contre le déshonneur suspendu sur sa tête. Lascars, ayant ainsi tout prévu, se dirigea vers la petite maison que Cavaroc avait habitée. Il en ouvrit la porte avec une des clés enlevées au cadavre, et, parfaitement sûr de ne pouvoir être interrompu, puisque le valet de Cavaroc ne venait prendre son service que le matin, il explora toutes les armoires et visita l'un après l'autre les tiroirs de tous les meubles... Ces recherches consciencieuses furent couronnées d'un succès complet. Lascars trouva dans le secrétaire de la chambre à coucher une liasse composée de tous les titres et papiers de famille du vicomte... Rien n'y manquait, pas même un arbre généalogique parfaitement authentique. Cavaroc, comptant sur l'antiquité et l'illustration de sa race pour conclure à l'étranger un brillant mariage, avait eu soin de se mettre en règle de manière à pouvoir fournir sur le champ des preuves irrécusables à l'appui de ses assertions. Le baron s'empara de cette liasse comme d'un inestimable trésor. Il mit ensuite la main sur une bourse renfermant environ cent vingt-cinq louis, et, se constituant lui-même l'unique héritier de feu son ami, il prit possession de cette bourse et de son contenu. Ainsi lesté, et en état de faire face aux premiers besoins.

### EN RECEPTION

Ex: Brig Alice Roy;  
 100 Tonnes Sirop Porto Rico de qualité supérieure.  
 Ex: Barque Adah E.  
 200 Tonnes Sirop Barbades.  
 Ex: Brig: Little Bay.  
 200 Tonnes Sirop Trinidad.

### LECLERC & LETELLIER

48 Rue St. Paul Québec.  
 Entrepôt: Rue St. André.  
 N. B.—Toujours en mains, un assortiment d'Épicerie des plus complets.  
 7 juillet 1882—3m

### LES TOURISTES

Sont respectueusement invités à visiter notre établissement.  
 Soie et velours français, noirs.  
 Gants de Kid 2, 3, 4 et 6 boutons.  
 Gants noirs et de couleurs à la mousquetaire.  
 Dentelle de fil.  
 En Valenciennes, Torchon, Maltaise, Point, Honiton, Espagnole et Duchesse.  
 Fichus en dentelle Blanche, Noire, et Crème.  
 Bonneterie de soie, Evantails, etc.  
 Nous attirons particulièrement l'attention sur les articles pour messieurs.  
 Gants de Kid 2 boutons, Mouchoirs de soie, Collets et Poignets, Chemises, Cravates, Caleçons et Camisoles en soie Mérimo et Cachemire.  
 Aussi un grand assortiment de parapluie de soie.  
 On se charge de la confection pour Dames et Messieurs.

### FYFE & LEITCH

RUE DE LA FABRIQUE,  
 Vis à vis la Basilique.  
 3 août 1882.

### G. S. DORVAL

ARTISTE-PEINTRE,  
 No 43, RUE ST. VALIER  
 ST. SAUVEUR, QUÉBEC.  
 Le soussigné remercie ses amis et le public du grand encouragement qu'il a reçu jusqu'à ce jour, espérant recevoir une meilleure clientèle, à l'avenir, si possible.  
 Ayant été victime du dernier incendie, il informe en même temps le public que son atelier est maintenant ouvert au No. 43, rue St. Valier, St. Sauveur, au lieu du No. 60, qu'il était précédemment.  
 Tableaux, Portraits à l'huile et au crayon, décorations plat et en relief de tous genres, enseignes, rideaux unis et transparents, imitation en bois et en marbre, dorure sur bois ou sur verre, etc., etc.  
 Tous les ouvrages faits dans cet atelier sont garantis.  
 Une visite est sollicitée.  
 16 août 1882—1m

### MAISON A LOUER

A l'Isle aux Coudres.  
 Une excellente maison de campagne, à l'Isle aux Coudres, comprenant une grande salle, un salon, et cinq chambres à coucher. On y trouvera aussi tout le confort désirable, chevaux, voitures, etc., etc.  
 A des conditions très libérales.  
 S'adresser à THADÉE DEMEULES, Propriétaire, Isle aux Coudres  
 27 juin 1882.

### EAU DE FLORIDE

"NONPAREIL"  
 Un parfum des plus odorants et des plus rafraichissants,  
 Aussi exquis pour la toilette que pour les bains et la chambre d'un malade.

### PETITES BOUTEILLES: 25 c.

A vendre en gros par  
 LYMAN FILS & Cie.  
 MONTREAL.  
 16 mai 1882.

### Médecine magnétique de Mack



Aliment du Cerveau et des Nerfs  
 Est un remède sûr, prompt et efficace pour affections nerveuses, dans toutes leurs phases, faiblesse de mémoire, impulsion du cerveau, prostration sexuelle, pertes nocturnes spermatorrhée, faiblesse sexuelle, et impotence générale. Elle répare le système nerveux, rajeunit l'intelligence, renforce le cerveau affaibli, et rend une vigueur surprenante aux organes généraux épuisés. C'est à la fois la meilleure et la plus économique médecine.  
 A chaque ordre de 12 paquets, accompagné de 5 piastres, nous enverrons un papier qui assurera à l'acheteur le retour de son argent si l'emploi de ce remède n'opère pas la guérison.  
 Détails complets dans notre pamphlet, que nous désirons envoyer gratuitement par la poste à n'importe quelle adresse.  
 LA MÉDECINE MAGNÉTIQUE DE MACK est vendue par les pharmaciens pour 50 cents la boîte, ou 12 boîtes pour \$5, ou bien sera envoyée franco par la poste, sur réception du montant, en adressant  
 MACK'S MAGNETIC MEDICINE Co., Windsor, Ont., Canada.  
 Vendue à Québec par J. J. VÉLDON, 122 rue St. Joseph, et par LAROCHE & CIE., vis-à-vis le Bureau de poste.  
 30 décembre 1881.

### Salon de Musique.

Monsieur Georges Hébert, organiste à l'Eglise Saint-Jean-Baptiste, ouvrira ses cours de piano, chant, orgue et harmonie, le 1er septembre prochain, à son domicile, No. 318, rue Saint-Jean.  
 Leçons à domicile à des conditions spéciales.  
 1 Septembre 1882.

### Classe Privée.

Une demoiselle ayant son diplôme modèle anglais et français, ouvrira une classe privée. Aussi une classe du soir, piano. S'adresser au numéro 223 Rue d'Aiguillon, faubourg St. Jean.  
 23 août 1882—1mp

### Education.

Mademoiselle Lydia Furoy ayant obtenu ses diplômes à l'école Normale-Laval, commencera le premier septembre prochain à donner des leçons de français, d'anglais et de musique à domicile ou chez elle.  
 S'adresser au No. 60 RUE RICHELIEU, Faubourg St. Jean, Québec.  
 28 août 1882—15j

### Ecole Commerciale St. Roch.

L'Ouverture des classes de cette école aura lieu vendredi, le 1er Septembre prochain.  
 Le cours commercial anglais et français sera continué cette année. Un professeur spécial, M. A. Ferguson, sera chargé de la partie anglaise. M. Bélanger a aussi l'intention de s'adjoindre un professeur habitué à pratiquer la tenue des livres. Le grand nombre des élèves qui ont fréquenté cette école l'année dernière donne à espérer que le public l'appréciera favorablement et lui accordera son patronage bienveillant.  
 DAMASE BELANGER, Principal.  
 24 août 1882—1m

### ECOLE MODELE FRANCAISE-ANGLAISE.

Mme Côté continuera d'enseigner à sa résidence ordinaire rue Richardson 180 St. Roch, et sera aidée d'une maîtresse anglaise et d'une assistante française. Elle continuera à donner des leçons privées et classes du soir. Une attention particulière sera portée aux élèves qui désirent obtenir leur brevet d'enseignement. Qu'il lui soit permis d'annoncer au public que quatre élèves ont reçu leur diplôme dans le cours de la dernière année scolaire. Elle donnera aussi des leçons de piano et solfège. Conditions faciles.  
 28 août 1882.

### EXPOSITION PROVINCIALE

Agricole et Industrielle  
 A MONTREAL  
 Du 14 au 23 Septembre prochain

\$25,000 OFFERTS EN PRIX

Terrain spacieux et bâties magnifiques pour l'exposition à des animaux, manufactures, instruments d'agriculture et de machines en opération.  
 L'exposition s'ouvrira le 14 septembre; les animaux arriveront que le 18, date après laquelle l'Exposition sera au grand complet.  
 Les compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur ont réduit leurs prix pour cette circonstance.  
 Les exposants sont priés de faire leurs entrées le plus tôt possible.  
 Pour liste de prix, formules d'entrée et toutes autres informations, s'adresser aux soussignés.  
 GEO. LECLERC & Secrétaires  
 S. C. STEVENSON & conjoints  
 No. 76, rue Saint-Gabriel, Montréal.  
 31 juillet 1882—4th

ANNONCES NOUVELLES.

Encan de meubles de ménage, Argenterie, etc.—Oct. Lemieux & Co.
Relieur demandé.
Caemin de fer du nord—A. Davis.
La compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario—A. Desforges.
Avis—H. Alex. Brault.
Leçons de musique—Mme et Mlle A. Dessane.
Salle de Musique.
Vente à l'encan de meubles, outillages, etc.—Oct. Lemieux & Co.
A vendre—L. S. Lépine.
Librairie de A. F. E. Darreau.
A vendre à la librairie A. T. Garant.
Livres d'écoles, cartes géographiques, etc.—Librairie Contemporaine.
Les touristes—Effe & Leitch.
Bigne Allan—Allans, Rae & Co., Agents.
Selle Sel!!!—J. B. Renaud & Co.
Exposition—S. C. Stevenson.
Vêtements d'été—Glover, Fry & Co.

QUEBEC,

MARDI, 12 SEPTEMBRE 1882

AUX BAINS DE MER.

Etretat, 24 août.

Ne trouvant plus de Parisiens à Paris, je suis venu en chercher aux bords de mer. Les plages normandes et bretonnes en sont couvertes, si le boulevard est désert. Vous en trouvez dans chaque pli de terrain, dans chaque creux de rocher, boulevardant comme de raison.

Etretat où je suis pour une huitaine est un joli petit endroit découvert il y a quelque vingt ans par Alphonse Karr entre deux paradoxes. La plage est grande comme la main, mais excellente. On peut bien y tenir une douzaine de baigneurs à la fois. On retient les vagues à l'avance. Elles sont du reste numérotées au bureau pour faciliter le choix. Il y a des vagues très-estimées, fort courues. Celles-là recèdent d'ordinaire un dieu marin qui vous demande un pourboire en sortant.

Comme toutes les places d'Eaux en France c'est cher. Tout se paie. La vue même des flots coûte de l'argent. On ne se baigne pas sans la permission de l'administration et sans le secours d'un baigneur en uniforme officiel. Si vous ne vous baignez pas, c'est un franc; si vous vous baignez, c'est deux. Pour les gens qui ne savent pas nager, se baigner est une épreuve redoutable aux bords de mer en France. Toute la société rangée sur le rivage vous regarde prendre vos ébats. Ici, on ne se baigne que devant la terrasse du Casino qui est toujours couverte de monde. Pour mieux voir du reste, on approche les fauteuils de la plage. On touche presque aux baigneurs. Pour vous faire une idée exacte de la chose, supposez que le Saint-Laurent monterait — par l'élevateur — jusqu'à la plateforme, et que, les jours de musique tout Québec regarderait les gens de la basse-ville se baigner. Lorsqu'il fait gros temps, on porte à bras les dames jusqu'aux flots qui se retirent un peu troublés.

La baie est charmante et se termine de chaque côté par des falaises ciselées comme par la main d'un artiste. Un directeur entreprenant les transporterait un jour à l'Opéra, durant l'hiver, et les replacerait l'été en tête de la baie. Il fait presque toujours grand vent ici, et lorsque ce grand vent s'engouffre dans cette petite baie, tout tremble, maisons, habitants et jusqu'aux falaises qui n'ont pas l'air bien solides.

La petite ville d'Etretat est excessivement jolie et d'une propreté qui rappelle la Rivière-du-Loup. Pas une enveloppe de lettres ne traîne dans les rues. On essuie ses bottes en entrant dans la ville. Il faut aller brosser ses habits dans la campagne, pour ne pas soulever de poussière en ville. On ne voit partout que jolis villas, que résidences agréables. C'est un aimable séjour qu'affectionnent les artistes.

Depuis quelques années, bon nombre d'Américains y viennent. Pourquoi ils y viennent, c'est ce qui serait difficile à dire. A coup sûr ils s'amuse mieux chez eux, au milieu de gens qui ont leurs habitudes et leurs goûts. Ça ne

peut être que pour apprendre le Français, ou pour l'essayer, lentement, péniblement, sans espoir d'arriver au but. Mais est-il donc si nécessaire de savoir le français lorsqu'on est destiné à ne le parler qu'une ou deux fois dans sa vie? Et pendant ce temps-là, il faut se contenter des consommations notablement inférieures aux drinks américains! Les Américains de passage errent en France comme des âmes en peine. La société française, aux Eaux comme ailleurs, est très-fermée, très-exclusive: ils n'y entrent pas. Ils passent leur temps à regarder la mer, les monuments et les Français qui s'amuse entre eux. D'ordinaire, ce sont les Américains qui tiennent à l'Europe. Quant aux Américains, ils regrettent carrément leurs affaires, qui constituent leurs seuls plaisirs. Songez donc, me disait l'un d'eux, que je pourrais être à Chicago à faire de l'argent et que je suis ici à regarder opérer des gens dont la seule occupation paraît être d'en faire à mes dépens.

Le Casino est le rendez-vous général. On y passe plus ou moins la journée. Les baigneurs forment le spectacle du matin, les canotiers et les jeux l'occupation de l'après-midi, la danse ou la comédie l'amusement du soir. Le salon de chez Duberger à la Malbaie, la terrasse, la salle aux boules forment à peu près l'équivalent d'un Casino. Que Duberger fasse tout payer, et il aura fondé un Casino. Ici l'admission au Casino est de 50 francs (\$10) par personne pour la saison. Il y a une troupe attachée au Casino; elle joue plusieurs fois par semaine des opérettes ou des vaudevilles. Pour les abonnés au Casino, l'admission est d'un franc aux représentations ordinaires, et de 5 francs aux représentations extraordinaires où figure un artiste du passage.

Les relations n'ont pas l'heureuse et primitive facilité qu'elles ont conservée chez nous. Elles sont toujours tendues, comme la situation de l'Europe. Chacun conserve ses relations pour soi et n'en fait bénéficier les autres qu'en échange d'un avantage égal dont les conditions sont, de part et d'autre, soigneusement pesées. On ne partage pas plus ses amis que la fortune, et le communisme mondain est aussi rare que le communisme social. Mon ami vaut-il mieux que le vôtre comme position, comme influence: eh bien, je le garde; si je vous le faisais connaître, peut-être ne primerait-il bientôt dans votre amitié, peut-être m'enlèverait-il la dot que vous me destinez ou la femme qu'un beau jour je vous emprunterais sans avis préalable. La sévérité a disparu des mœurs, mais le laisser-aller n'y est pas encore entré. Les jeunes gens défendent leurs relations les uns contre les autres avec l'ardeur des anciens chevaliers; ils les entourent de fortifications qui jettent dans l'ombre celles de Vauban, pour tant autrefois si solides.

Les canotiers fleurissent sur la plage à l'heure du bain. Sont-ils toujours innocents? Non, heureusement, car les canotiers innocents sont bien la plus fade chose du monde. Il est vrai que les autres sont pires.

Le pique-nique à la canadienne est inconnu en ces lieux; on le remplace par des promenades en famille ou entre intimes. On n'aurait jamais l'idée d'amener cinquante personnes manger sur l'herbe du veau froid arrosé du côté des hommes, d'un cognac irritant. Il y a de ravissantes excursions à faire; la plus connue est celle qui vous conduit à l'ermitage de la belle Ernestine, beauté normande qui jouit d'un renom européen. Cette paysanne fameuse, qu'un caprice d'artiste a rendu célèbre, a un salon garni de croquis signés des noms les plus connus et qui est comme un petit Louvre de fantaisie. Elle en fait les honneurs avec une bonté sans prétention et ne dédaigne pas même après avoir reçu les hommages d'Alexandre Dumas, de faire la cuisine.

Etretat est situé en pleine Normandie; ses pêcheurs s'en vont chaque année à Terre-neuve. Il est de dire généralement que nous parlons comme les Normands. Il me semble que non. Les vieux mots qui nous sont familiers se

retrouvent ici, mais l'intonation, l'accent ne sont pas les mêmes. Le paysan normand n'a pas non plus la rondeur, la liberté d'allure de l'habitant canadien: il n'y a pas si longtemps qu'il vote!

La ressemblance pêche par un autre côté. D'après l'éminent économiste Leroy-Beaulieu, la Normandie est la province de France où les familles ont le moins d'enfants. S'il en dépendait d'elle, dit-il, la France serait dépeuplée. Eh bien, qu'on l'échange contre la province de Québec, et à l'instant toute la France se repeuple.

H. F.

SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE LA CITE DE QUÉBEC.

A l'assemblée générale, tenue le 4 septembre courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers pour l'année 1882-1883:

- Président.—S. LeSage;
Président-adjoint.—L'honorable A. Chauveau;
Trésorier.—A. Racine;
Assistant-trésorier.—C. Marcoux;
Secrétaire-archiviste.—Alph. Pouliot;
Assistant-secrétaire-archiviste.—Dr J. E. Bolduc;
Commissaire-ordonnateur.—J. Marcotte;
Assistant-commissaire-ordonnateur.—O. Chalifour.

Officiers de section et membres du comité de régie:

- Section Saint-Roch...
Vice-présidents.—MM. J. E. Martineau et J. B. Robitaille;
Secrétaires.—J. B. Drouyn et Jos. Beauchamp;
Trésorier.—C. C. Morency;
Percepteurs.—Chs. Pouliot, Nap. Lavoie et B. V. Bernier;
Auditeurs.—P. Laurent et A. Rhéaume;
Commissaires-ordonnateurs, F. X. Bureau et J. H. A. Plamondon.
Comité de Régie.—J. P. Rhéaume, Jos. Chamberland, L. T. Bernier, H. A. Bédard, et Eugène Rouillard.

Section Notre Dame.

- Vice-présidents.—MM. E. C. E. Gauthier et H. J. J. B. Chouinard;
Secrétaires.—J. Frémont et Ls P. Pelletier;
Trésorier.—L. G. Lépine;
Auditeurs.—C. I. Robitaille et Eug. Chinic;
Percepteurs.—W. Jalbert, Claude Giguère et J. B. Dutil;
Commissaires-Ordonnateurs.—Phi. Gingras et J. E. Carrier.
Comité de Régie.—T. Ledroit, Louis Bourget, F. E. Hamel, F. M. Déchéne et Jules Tessier.

Section Saint-Jean.

- Vice-présidents.—Victor Châteauevert et A. Robitaille;
Secrétaires.—Ephrem Dugal et C. Delisle;
Trésorier.—Jos. Denati;
Commissaires-Ordonnateurs.—Louis Larose, fils, et Georges Châteauevert;
Percepteurs.—Chs Cloutier, Ls. Dumas et V. Marier;
Auditeurs.—Sylla-Côté, et Ers. Larocque, jr;
Comité de régie.—Jos. Soulard, F. DeVarennes, Jos. Roy, J. N. Duquet et Oct. Lemieux.

ALPH. POULIOT, Secrétaire-archiviste.

AFFAIRES D'EGYPTE.

Kassasin, 9 Septembre.—L'attaque de l'ennemi a été repoussée, mais la bataille se continue le long des premières lignes qui occupent une étendue de trois milles de long. Toutes les troupes anglaises sont sorties du camp. On transporte les blessés, mais l'on ignore encore le nombre. On estime que les Anglais ont eu 100 hommes tués ou blessés. Plusieurs bombes tombèrent dans le camp anglais avant que l'ennemi ne fut repoussé.

Kassasin, 11.—Le feu commença de part et d'autre à 7 hrs hier matin, et continua avec une grande précision jusqu'à neuf heures, alors que l'ennemi se retira.

13,000 Egyptiens avec 12 canons ont pris part à l'engagement hier. Les Anglais ont pris cinq canons et plusieurs prisonniers. Durant la journée les Anglais commandés par Wolseley s'avancèrent à une portée de canon de Tel-El-Kebir. Ce n'est pas dû aux chefs rebelles si l'attaque d'hier n'a pas réussi. Pendant un quart-d'heure la position de l'armée anglaise fut dans un état

extrêmement critique et l'infanterie était menacée d'un mouvement de flanc. L'ennemi possédait des positions qui commandaient au champ de bataille. Le général Lowe vint au secours de l'infanterie anglaise et comme il menaçait la gauche de l'armée ennemie, il les força d'abandonner leur mouvement de flanc. La cavalerie arabe se replia sur elle-même et pendant une demi-heure les deux cavaleries s'efforcèrent de se cerner.

Le mouvement de flanc opéré par le général Lowe arrêta celui d'Arabi, le mouvement de front de l'infanterie anglaise et la précision de l'artillerie, forçant l'infanterie ennemie de plier. Lorsque la bataille fut virtuellement terminée, des témoins oculaires déclarèrent que le feu de l'artillerie ennemie avait été terrible, et qu'ils ne pouvaient comprendre où leurs bombes étaient allés se loger.

Lorsque les Egyptiens virent leurs canons aux mains des Anglais ils firent halte et parurent s'élaner de l'avant, pour s'en emparer de nouveau, mais une décharge lancée par l'infanterie de marines arrêta leur mouvement, et ils continuèrent à traîner.

Kassasin, 11.—Dans l'engagement de samedi, en outre des Egyptiens qui s'avancèrent de Tel-El-Kebir, 1,500 autres traversèrent le désert de Salahieh et opérèrent un mouvement de flanc sur la droite de l'armée anglaise. Ces dernières troupes continuèrent l'engagement après même que les forces de Tel-el-Kebir se fussent retirées. Ils avaient une batterie de canon Krupp qu'ils manœuvrèrent admirablement bien.

La cavalerie anglaise les pressa de près et réussit à s'emparer d'un canon Krupp et d'un étendard vert enlevé des mains d'un enseigne mort appartenant à l'un des premiers régiments d'Arabi. Le contingent de Salahieh fut mis en déroute, mais les autres atteignirent Tel-el-Kebir en très bon ordre.

Les Anglais ont eu environ 80 hommes tués ou blessés. Les plans d'Arabi avaient été bien imaginés, mais il aurait fallu de meilleures troupes pour les mettre à exécution; les rebelles se sont cependant battus bien mieux qu'auparavant. Alexandrie, 11.—Quatre officiers arabes se sont livrés aux Anglais hier matin à Ramleh. Ils déclarent qu'il n'y a que 6,000 soldats à Kaf-el-Douar, et que la plupart sont épuisés. Plusieurs désirent même se rendre aux Anglais, mais ils en sont de force empêchés.

La proclamation contre Arabi a produit une excitation extraordinaire parmi les Arabes qui voient en Arabi le sauveur de l'Islamisme. Arabi lancera une contre proclamation contre le Sultan. Une dépêche d'Egypte mande qu'Arabi a chassé tous les Turcs et tous les Circassiens de son camp. La police a confisqué un grand nombre de photographies d'Arabi, que l'on offrait en vente.

Les retards qu'éprouve la signature de la convention militaire a créé une profonde irritation contre l'Angleterre. Les Turcs accusent les Anglais de prolonger délibérément les négociations. Londres, 11.—L'attente dans laquelle on est qu'un mouvement de front devra être opéré par Wolseley, absorbe tout l'intérêt public. Les dernières nouvelles indiquent que la prochaine bataille pourra décider de la campagne.

La conduite de la Russie fait naître des soupçons dans les cercles diplomatiques. L'action de la France a décidé Bismark à abandonner le plan qu'il avait conçu de convoquer un congrès pour le règlement de la question égyptienne. Le chancelier craint qu'un semblable congrès ne serve qu'à faciliter la conclusion d'une alliance entre la France et la Russie. Il désire de plus en plus faire entrer l'Angleterre dans l'alliance austro-Allemande. La ligne défensive d'Arabi à Tel-el-Kebir est énormément forte. Elle s'étend sur une longueur de huit milles et est défendue par des régiments noirs, douze ou quinze milles réguliers, le même nombre de volontaires, quinze canons de la cavalerie. Wolseley a quatorze milles hommes, plus une réserve de quatre mille soldats. Les reconnaissances faites par les Anglais montrent que les soldats d'Arabi sont dans d'excellentes dispositions. Si la panique ne se met pas parmi eux, le combat sera acharné et durera peut-être deux jours. Arabi a laissé environ deux cents morts et blessés sur le champ de bataille. Les blessés rapportent que l'aile droite des Anglais a été attaquée par

cinq bataillons d'infanterie avec cinq canons et cinq cents cavaliers sous le commandement de Mahmoud Pacha. L'ennemi comptait en tout 15,000 hommes.

Un piquet du 13e lanciers du Bengale a chargé un détachement de cavalerie égyptienne et a passé à travers en tuant dix hommes et en perdant un. Plusieurs blessés égyptiens ont été jetés dans le canal. Les pertes des Anglais sont 50 b blessés et pas de morts.

LES VOITURES DU ROI.

On lit dans le Figaro. On a tellement discuté, depuis une semaine, les chances du retour de la royauté qu'un souvenir s'est tout à coup éveillé dans notre mémoire.

C'était en novembre 1873. Un magistrat qui daignait nous honorer de son amitié nous dit: —Vous savez que tout est prêt pour l'entrée du Roi. Les voitures elles-mêmes sont déjà faites. —Pas possible! —Voulez-vous les voir? Nous nous rendons aussitôt dans la remise où elles devaient attendre l'heure. On en avait commandé douze. Cinq seulement étaient faites. Il n'y avait pas à s'y tromper. Leur luxe, leurs fleurs de lys disaient bien leur destination.

Mais, depuis ce temps, qu'étaient-elles devenues? Elles sont toujours à Paris. Nous venons de monter dedans, comme si nous avions déjà le droit de faire une pension à Louise Michel. Seulement il y en a une de plus. Pour donner tout d'abord une idée de leur beauté, nous dirons qu'elles ont coûté la bagatelle d'un million.

En 1873, le retour de la Monarchie était si proche qu'on a dû les faire en quarante-huit jours. On demanderait aujourd'hui deux mois pour en établir une seule. La plus belle est naturellement la voiture du Roi, une grande voiture de Gala avec siège à housses à la française. Les quatre lanternes ont coûté trente mille cinq cents francs.

A l'intérieur, la voiture est garnie de satin blanc, avec sangles d'or ornées de couronnes perlées et des armes de France. Les mêmes armes se retrouvent au plafond dans un soleil d'or. Le tout serait d'autant plus visible au public que la voiture est à sept places. Parmi les voitures de suite, un coupé de ville, deux calèches, deux berlines.

Celles-ci sont tapissées de bleu avec fleurs de lys bleues tissées dans le satin. Comme la voiture de gala, elles sont vernies de noir avec fleurs de lys, peintes à la main. Leurs sièges sont à housses-tonneau, garnies de glands d'or. Les galeries sont en argent repoussé, les escaliers à quatre marches.

Toutes ces voitures sont à deux timons et peuvent être ou conduites par un cocher ou attelées à la Daumont. Dans ce dernier cas, les sièges s'enlèvent. Peu habitué à la carrosserie, nous ne pouvons donner plus de détails. Nous insistons surtout sur la richesse de ces voitures, tellement belles qu'un ami du peuple serait tenté de désirer l'arrivée du Roi, rien que pour que la foule pût jouir de la splendeur du défilé royal.

Y a-t-il indiscretion à dire que ces voitures ont été commandées par le comte de Damas qui, aujourd'hui encore en soldé le remisage? Le comte agissait au nom d'un groupe qui s'était engagé à payer deux millions les douze voitures. Quand le Roi refusa de faire des concessions et arrêta ainsi les négociations entamées, le comte eut des scrupules. Le carrossier avait fait pour un million de travaux. Comment apprendre aux fidèles serviteurs de la Monarchie que le Roi ne viendrait pas et leur demander en même temps un million? Le comte de Damas se montra embarrassé. Le prince comprit ses hésitations. Il traça quelques lignes sur un papier qu'il lui tendit. C'était un chèque d'un million. Ces six voitures sont donc bien aujourd'hui au comte de Chambord. C'est peut être pour cela que nous n'avons pas donné l'adresse, de la remise, au comte de Damas. C. CHINCHOLLE.

A TRAVERS LA VILLE.

NÉCROLOGIQUE.—On annonce la mort de M. Lanthier, député de Soulanges pour la Chambre fédérale, arrivée hier soir.

MILITAIRE.—Il y aura assemblée des batteries 1. 2 et 3 de l'Artillerie de garnison de Québec, demain, le 13 à 7 1/2 du soir au Drill Shed.

ACCIDENT FATAL.—La nouvelle d'un terrible accident arrivé hier matin s'est répandue par toute la ville. Un jeune homme de 25 ans, fils de M. Costelow, menuisier, travaillait sur le dôme du nouveau bâtiment que M. Giguère, marchand, fait actuellement construire vis-à-vis de l'église St-Jean-Baptiste.

BÉNÉFICE A M. SEINE.—Ce soir, aura lieu au Pavillon des patineurs, une séance athlétique très-intéressante dont la fin sera un tug-of-war entre garçons et hommes mariés.

ENCAN DE MEUBLES, OUTILLAGE, ETC.—Demain mercredi, le 13, MM. Oct. Lemieux & Cie feront encan de meubles de ménage et de tout l'outillage d'une meublerie à la résidence de feu Alfred Moisan, No 44, rue St-Olivier, faubourg St-Jean.

UNE DERNIÈRE FOIS.—Québec ne peut pas se flatter d'être trop souvent visitée par des célébrités artistiques, et nous croyons que notre bonne vieille cité mérite quelque peu l'oubli dont elle souffre.

AL NOMBRE DES GRANDES INCOMMODITÉS découlant de l'usage de l'huile de charbon et de la kerosine, sont les cheminées enfumées, la mauvaise odeur, les mèches carbonisées, et de temps à autre une explosion de lampe.

NOUS VENONS DE RECEVOIR PAR les derniers vapeurs de la malle anglaise, trois caisses de nouveautés, telles que Dentelle espagnole noire, blanche, et de couleurs, 100 gros de Boutons pour robes, ainsi que 50 pièces d'étoffes à robes dans les nouvelles couleurs et d'un tissu nouveau.

C'EST LA QUE LA CHAUSSURE VOUS BLESSE.—Les cors sont un indicateur infallible. Ils indiquent à un cheveu près si votre bottier en a ou non tenu compte en prenant ses mesures.

REPOS ET CONFORT POUR LES MALADES.—LA PANACEE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour soulager les douleurs internes et externes.

LA PANACEE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour soulager les douleurs internes et externes. Elle agit sur les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhume, le mal de dents, le mal de reins, etc.

CONSTIPATION—Employez Les Pilules de M. Gale, composées d'un extrait des Noix Longues, (prix 25 cents par boîte.)

Rien de moins que les incontestables bienfaits répandus sur dix mille malades ne suffiraient à maintenir la réputation dont jouit la Salsepareille d'Ayer.

La Salsepareille d'Ayer n'a pas d'égal pour purifier le sang. Elle donne du ton au système nerveux, rétablit et préserve la santé, et ramène la vigueur et l'énergie.

UN PRINCIPE NOUVEAU.—Le principe sur lequel est basé l'EXTIRPATEUR DES CORNS SANS DOULEUR DE PUTNAM, est tout-à-fait nouveau.

C'EST LA QUE LA CHAUSSURE VOUS BLESSE.—Les cors sont un indicateur infallible. Ils indiquent à un cheveu près si votre bottier en a tenu compte en prenant ses mesures.

DECES.—Le 9 du courant, à l'âge de 76 ans et 5 mois, Marie-Julie-Angélique Roussel, veuve de feu John William Peachy.

Le 11 du courant, à l'âge de 24 ans et 6 mois, est mort accidentellement, George-Louis Costelow, fils bien-aimé de M. George Costelow, entrepreneur-menuisier.

Le 11 du courant, après une maladie de trois semaines, Marie-Ernestine-Alma, âgée de 13 ans et 9 mois, fille bien-aimée de F.-X. Goullmain, neublier.

Le 11 du courant, après une maladie de trois semaines, Marie-Ernestine-Alma, âgée de 13 ans et 9 mois, fille bien-aimée de F.-X. Goullmain, neublier.

REPOS ET CONFORT POUR LES MALADES.—LA PANACEE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour soulager les douleurs internes et externes.

LA PANACEE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour soulager les douleurs internes et externes. Elle agit sur les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhume, le mal de dents, le mal de reins, etc.

Annouces Nouvelles.

Relieur demande,

S'adresser à ce bureau. 12 septembre 1882—1s

AVIS.

Le soussigné donne avis au public qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom par aucune personne sans un ordre écrit de sa main. H. ALEX. BRAULT, 209, rue St. Jean.

Québec, 12 septembre 1882—3f

Mme et Mlle Antonia Dessane

Désirent informer leurs élèves et le public en général qu'elles sont prêtes à commencer leurs leçons immédiatement.

252, RUE ST. JEAN. Québec, 12 septembre 1882—1s



Chemin de fer du Nord.

Exposition Provinciale.

Des billets de retour seront émis de toutes les stations de ce chemin de fer à Mile-End ou Hochelaga au prix d'un passage simple 1ère classe depuis le 14 au 21 septembre inclusivement.

Ces billets seront valables pour revenir quatre jours après la date de leur émission. A. DAVIS, Surintendant. 12 septembre 1882—3f

La compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario.

Reduction de prix du passage durant l'Exposition à Montréal.

A partir de Mercredi, le 13, jusqu'à Jeudi, le 21 courant, des billets pour aller et retour seront vendus

Pour le prix d'un passage bon pour retourner jusqu'à Samedi le 23 courant inclusivement. A. DESFORGES, Agent. Québec, 12 septembre 1882—5f

Demande

Dix à douze ouvriers menuisiers trouveront de l'emploi en s'adressant immédiatement à A. GRAVEL, Etchemin, 5 septembre 1882—1s

Salle de Musique.

Mercredi, 13 Septembre 1882

CONCERT D'ADIEU

Donné avant leur départ pour Paris par M. et Madame Prume.

Assistés par Monsieur O. King, pianiste de S. A. R. la princesse Louise, et le Septuor Haydn.

Admission..... 50 cents. Sièges réservés..... 75 " Galerie..... 25 "

Billets en vente chez le capitaine C. E. Howell, vis-à-vis le bureau de poste, et chez l'éditeur Lavigne, 55, rue de la Fabrique où se trouve le plan de la salle. Pour détails, voir le programme. 9 septembre 1882.

A VENDRE

Un magnifique Harmonium de la maison Mason & Hamelin, de Boston.

Aussi, vin de messe analysé, vin de Colli, vin de Sicile doux, vin de Certe, vin de Targone, vin de Porte, Claret, Brandy, Gin, Chocolat Louit, Cierges, Huile d'Olive, etc., Statues, Vases, Livres de prières, objets de piété, Images, Fournitures de bureaux et d'écoles, etc.

Littérature.—George DuVallon, Raoul de Navery, DeLamothe, Boisgobey, Richebourg, Gustave Aimard, Louis Noir, Henri Conscience, Collection d'Enguère de Nireco rt, Camille Flammarion, Bibliothèque Nationale, Racine, Boileau, Lafontaine, Molière, Horace, Goethe, Malherbe, Montesquieu, etc.

Le tout à des prix défiant la compétition. L. G. LEPINE, Libraire, 19, Rue Brade, Haute-Ville. 6 septembre 1882.

Maison à Louer.

Une bonne maison à deux étages, coin des rues Jupiter et St. Gabriel, quartier Montcalm, tout près du marais Bertliet, à très bonnes conditions.

S'adresser à FRS. SINGRAS, Epicier, Coin des rues Scott et St. Gabriel. 15 juin 1882.

Pension Privée.

Plusieurs pensionnaires trouveront une excellente pension et de bonnes chambres, à bonnes conditions. S'adresser au No. 195 RUE DESFOSSÉS. 30 août 1882—15p

Apprentis Demandes.

On demande un apprenti bijoutier et apprenti horloger. S'adresser à JOS. DONATI, 158 rue St. Jean. 29 juillet 1882.

Annouces Nouvelles.

Encan de Meubles de Ménage, Argenterie, etc.,

PAR OCT. LEMIEUX & CIE., Jeudi, le 14 septembre,

A la résidence privée No. 68, rue d'Artigny, faubourg St. Louis, près la Grande Allée.

Nous avons reçu instruction de vendre à l'encan, jeudi, le 14 septembre, à la résidence privée No. 68, rue d'Artigny, faubourg St. Louis, tout le mobilier de la maison consistant en ameublement de salon en Crin et en Noyer noir poli à l'huile, Tables de centre en marbre, Étagère, Tapis Bruxelles, Gravures, ameublement de salle à dîner, Sideboard, Tables à dîner sur un seul pied, Service à thé, Argenterie, Lits en fer, Matelas en pur crin, Poêle de cuisine, Ustensiles de cuisine, etc., etc.

Aussi—Un bon cheval de voiture léger, un harnais et un beau buggy. Le tout en ordre parfait. Après quoi sera vendu le loyer de la maison si on n'en a pas disposé avant la vente. La vente à 2 heures précises. OCT. LEMIEUX & CIE., Encanteurs. 12 septembre 1882.

Vente à l'encan de Meubles, Outillages, etc.,

Par OCT. LEMIEUX & Cie.

Mercredi le 13 septembre

A la résidence de feu Alfred Moisan, meublier, 44, rue St. Olivier, faubourg St. Jean.

Nous avons reçu instruction de l'exécuteur testamentaire, de vendre à l'encan, mercredi le 13 septembre, tous les effets de la succession, consistant en ameublement de salon, de salle à dîner, de chambre à coucher, Ustensiles de cuisine, Poêle à trois étages, etc. Aussi, tout l'outillage de la boutique, consistant en : Scie ruban, Machine à moulures, Scie à découper, Rone à pouvoir de chevaux, Tour, et tous les outils à main.

Le tout vendra absolument sans réserve. La vente commencera à 1 1/2 heure précise. OCT. LEMIEUX & Cie., Encanteurs. 9 septembre 1882.

On Demande

Un garçon de comptoir, au Queen Restaurant, coin des rues St. Jean et du Palais. ALPH. POULIN, propriétaire. 15 août 1882.

M. Gustave Gagnon

Reprend ses cours de Musique. Pour conditions s'adresser chez lui No. 8 rue St. Flavien (Remparts). 4 septembre 1882—15p

LIBRAIRIE CONTEMPORAINE

Livres d'écoles, Cartes géographiques en feuilles ou montées sur toile et vernies, Ardoises, Plumes, Crayons, Craie, Encres, Cahiers à devoirs, Papier à devoirs, etc., en gros et en détail et à bon marché, à la Librairie Contemporaine.

A. O. RAYMOND, 46 Rue de la Fabrique H.-V. 10 août 1882.

PIANOS! ORGUES-HARMONIUMS.

Le soussigné est le "seul agent direct et autorisé" des grandes manufactures suivantes:

Pianos de : KRANICH & BACH, McCammon, Wheelock & Cie.

Orgues-Harmoniums de : MASON & HAMLIN, Birdett, Bell & Cie.

A. LAVIGNE, 55 rue de la Fabrique. 4 septembre 1882.

L. N. BERTRAND & FRERE

Marchands-Quincailliers 117 Rue St. Joseph St. Roch Enseigne de la grande Pelle.

EN GROS ET EN DETAIL.

Aux marchands de la campagne!

Nous invitons particulièrement les marchands de la campagne à nous faire visite et à venir profiter des grands avantages que nous offrons.

Le public en général nous accordera aussi sans doute une part de patronage que nous nous efforcerons toujours de mériter. 20 juillet 1882—6m

DEMEAGEMENT.

Le soussigné désire annoncer à ses patrons et au public en général qu'il a transporté son établissement ci-devant n° 44 rue Laval, au

No 28 rue Ste. Famille,

Haute-Ville. Le soussigné profite de cette occasion pour remercier ses patrons de l'encouragement qu'il en a reçu jusqu'à ce jour, et espère qu'elles voudront bien lui accorder leur patronage comme par le passé.

JOS. DONATI, 158 rue St. Jean. 29 juillet 1882. ED. LAROCHELLE, Relieur et Reçleur, 28 rue Ste. Famille, Haute-Ville. 10 mars 1882—4m

VETEMENTS D'ETE

Pour Messieurs et Enfants

Notre assortiment de marchandises mentionnées est au complet, en tout ce qu'il y a de plus nouveau pour cette saison. Habillments de toile pour enfants \$1.25 " " serge " " 2.75 " " tweed " " 3.25 " " tricots (Jersey). Vestes blanches pour Messieurs \$1.25 Habits d'alpacas 1.50 Habillments complets en tweed 8.00 Vêtements de dessus en soie, mérinos et autres pour messieurs. Cravates, bretelles, chemises, collets, gants, parapluies, etc.

GLOVER, FRY & Cie.

Marchandises D'été

GRANDE REDUCTION.

MANTILLES, ROBES, GILETS, MANTES POUR MATIN, CHAPEAUX GARNIS ET NON GARNIS, PARASOLS ET EN-TOUT-CAS.

Nous offrons maintenant les marchandises ci-haut énumérées ainsi que plusieurs autres effets à un avantage réel. 50 pièces d'Étoffes à robes, depuis 9 cts. à 25 cts. la verge.

GLOVER, FRY & Cie.

11 juillet 1882.

THÉS! THÉS!!

Nous venons de recevoir une consignment considérable de

Thés Noirs, Verts et Japois

que nous vendons à

20, 25, 30, 40, 50, 60 cts.

et au delà

CAFES JAVA, JAMAICA ET ROYAL BOURBON.

CAFÉ DES GOURMETS 1 lbs ET 2 lbs.

SIROP D'HÉRABLE.

VINS ET LIQUEURS

les meilleurs de la cité.

TOUSSAINT & FRERES,

Ancienne maison de MM. Thibaudon Freres & Cie.

1 juin 1882.

LA TRAVELERS

La plus ancienne en Amérique dans l'Amérique

La plus considérable

COMPAGNIE D'ASSURANCE

DE HARTFORD, CONN.

Sur la Vie et les Accidents

Polices sur les accidents émises ici

Les réclamations fondées payées promptement.

MORALE: ASSUREZ-VOUS A LA TRAVELERS

Ce sont là des faits dont le public a pu note, attendu que l'assurance sur la vie a donné de grands résultats. Les compagnies américaines paient annuellement environ \$25,000,000 aux familles des porteurs de polices décédés; chaque dollar de cette somme est un argument des plus éloquentes en faveur de ce système, et il n'y a plus des lors de raison de douter de la valeur pratique de l'assurance sur la vie.

Si nous examinons le système d'assurance Tontine, nous sommes forcés d'admettre que les porteurs de police Tontine n'ont pas obtenu le résultat qu'on leur promettait sur ces circulaires. Ce système est loin en outre d'avoir offert et d'offrir encore les mêmes avantages qu'on peut réaliser par une assurance de donation pour la même période, prise à la Compagnie d'assurance Travelers.

Agence de Québec:

91 Rue St. Pierre

S. Wilson Drum,

AGENT.

12 juillet 1882.

ETABLISSEMENT DE BAINS

63

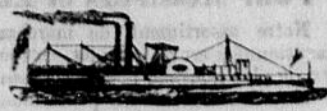
RUE BRADÉ HAUTE-VILLE

L'établissement de bains de M. EDOUARD LAPOINTE, acquiert chaque jour de la popularité, grâce à la manière dont il est administré. Impossible de jouir aussi bien que chez M. Lapointe de tous les bienfaits des bains. L'établissement est propre et bien tenu, et l'on peut en tout temps y prendre les bains de son, de sel de mer ou d'orange.

On ne saurait trop généraliser la coutume de prendre les bains. Les meilleurs médecins les recommandent comme la chose la plus hygiénique et la plus propre à conserver la santé.

EDOUARD LAPOINTE.

1 juillet 1882—2s.



Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE ENTRE QUÉBEC, MONTREAL, KINGSTON, TORONTO, HAMILTON, ET TOUS LES PORTS INTERMÉDIAIRES.

Les navires pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie. A partir du 3 courant, les élabes vapeurs de première classe.

ENTRE MONTREAL ET HAMILTON Les bateaux Algerian, Passport, Corsican, Spartan, Corinthian; un d'eux laissera le bassin de quai, tous les jours à neuf heures A. M.

LIGNE DE LA RIVE SUD Pour la Baie Alexandria et le parc des Mills. Tous les jours (dimanches exceptés) pour le cargo.

Ligne de la Malle Royale Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

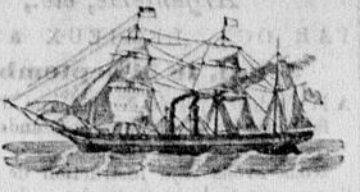
Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

Les vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

LIGNE ALLAN.



Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Malls.

Canadiennes et des Etats-Unis 1882 Arrangements d'été 1882

CETTE LIGNE se compose des puissants Steamers en fer de 1ère classe suivants, bâtis sur le Clyde, à double engin.

Table listing ship names, tonnage, and commanders for the Allan Line.

La route océanique la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, (cinq jours seulement d'un continent à l'autre).

Les Steamers de la Malle de LIVERPOOL, LONDONDERRY et QUEBEC, partant de LIVERPOOL chaque JEUDI et de QUEBEC chaque SAMEDI.

Table listing ship names and departure dates from Quebec.

Priz de passage de Québec: Cabine... Intermédiaire... Entrepont...

Les steamers de la malle de Liverpool, Queenstown, St. Jean, Halifax et Baltimore, partiront comme suit:

Table listing ship names and departure dates from Halifax.

Priz de passage entre Halifax et St. Jean: Cabine... Intermédiaire... Entrepont...

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec partiront de Québec pour Glasgow:

Table listing ship names and departure dates for the Glasgow service.

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissances directs pour toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, données à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Une allée avec les malls et les passagers à destination de Liverpool, quittera le quai Napoléon tous les samedis matin, à neuf heures précises, pour se rendre au steamer.

Pour autres informations s'adresser à ALLANS, RAE & CIE., Agents.

8 mai 1882. SEL! SEL! SEL! EX "TIVOLI" 6,000 SACS GROS SEL DE LIVERPOOL

500 SACS SEL FIN EX "MELMERBAY" 4,500 SACS GROS SEL A bas prix. EN RADE OU A TERRE. J. B. Renard & Cie. 72 a 82, Rue St. Paul. 12 août 1882.

MERES ET NOURRICES

EMPLOYEZ LE Sirop des enfants du Dr Coderre

PRÉPARÉ PAR LE DR CODERRE

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé avec l'approbation des Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

1 avril 1882-2m g & h

POUR RHUME ET TOUX.

INFLUENZA, CATARRHES, BRONCHITES, ASTHME, CONSOMPTION, SCROFULE ET TOUTES LES

Maladies Absorbantes FAITES USAGE DE

L'EMULSION

elle est recommandée par la profession médicale, comme une préparation de première classe.

DEBILITE GENERALE PAUVRETE DU SANG, ETC

D'huile de Foie de Morue

elle est recommandée par la profession médicale, comme une préparation de première classe.

DE PUTTNER

avec Hypophosphites, Etc.

TRAITEMENT des Nerfs et du Cerveau, du Dr. R. C. West, spécifique garanti pour l'hystérie, le vertige, les convulsions, les transports, la névralgie, le mal de tête, la prostration nerveuse causée par l'usage des spiritueux ou du tabac.

COMPAGNIE D'EMULSION DE PUTTNER, et 88 Upper Water Street, Halifax, N. E. 18 mars 1882.

SANTE EST RICHESSE

TRAITEMENT des Nerfs et du Cerveau, du Dr. R. C. West, spécifique garanti pour l'hystérie, le vertige, les convulsions, les transports, la névralgie, le mal de tête, la prostration nerveuse causée par l'usage des spiritueux ou du tabac.

UN PARRICIDE

La cour d'assises de la Marne, séant à Reims, vient de juger le parricide Ginat, accusé d'avoir pendu sa mère.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

L'ARMÉE ALLEMANDE ET LA RUSSIE.

On se préoccupe en Russie, des travaux de fortification entrepris par l'Allemagne sur sa frontière occidentale.

Sous un titre à sensation: Guerre de l'Allemagne à la Russie, le Golos publie un article très sérieux, compilation très claire de travaux allemands et français sur les forces militaires des deux pays.

Après avoir terminé la barrière du Rhin, d'immenses travaux de fortifications ont été achevés à Posen, Thorn et Königsbourg; Kiel est devenu le "nid" de la flotte allemande, et le génie commencera bientôt des travaux à Memel, Pillan, Stralsund, Wismar, etc.

Cependant si les forces militaires de l'Allemagne augmentent, il faut remarquer que l'on commence à ressentir dans l'armée allemande le manque d'officiers et de sous-officiers.

La cause de cette pénurie doit être attribuée à l'avancement tardif des officiers d'un grade inférieur.

Le journal russe commente, en terminant, l'éventualité d'une coopération franco-russe. Dans ce cas, voici, d'après le Golos, quel serait le plan de l'Allemagne:

Confiant dans la force de ses propres fortifications de l'Est, elle jetterait toute son armée sur la France pour la battre par des coups successifs rapidement portés, et se reporterait ensuite vers la Russie, qu'elle traiterait séparément.

Après dénombrement des facteurs qui donneraient l'avantage à l'Allemagne dans l'hypothèse d'une guerre, le Golos conclut en conseillant à la Russie d'éviter toute provocation qui hâterait cette redoutable échéance.

LA DEPRESSION DES FACULTÉS intellectuelles et physiques, et toutes les maladies découlant d'une digestion insuffisante ou nulle, sont instantanément arrêtées et guéries par l'usage immédiat de l'Emulsion d'Huile de foie de morue et d'hypophosphites, etc., de Puttner.

ALLEZ CHEZ JOSEPH DONATI Horloger et Bijoutier, 158, rue et faubourg St. Jean, et 241, rue St. Paul, en face la gare du Palais.

C'est là seulement que vous trouverez à bon marché toutes les nouveautés en fait d'horlogerie et de bijouterie.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

MUSIQUE NOUVELLE

MADAME LA COMTESSE DE SESMAISONS (MA BELLE FRANCE)

PAR ED. VINCELETTE

Et importateurs de Pianos, grandes Orgues d'églises, Harmoniums et Moulins à cordes.

LA DEPRESSION DES FACULTÉS intellectuelles et physiques, et toutes les maladies découlant d'une digestion insuffisante ou nulle, sont instantanément arrêtées et guéries par l'usage immédiat de l'Emulsion d'Huile de foie de morue et d'hypophosphites, etc., de Puttner.

ALLEZ CHEZ JOSEPH DONATI Horloger et Bijoutier, 158, rue et faubourg St. Jean, et 241, rue St. Paul, en face la gare du Palais.

C'est là seulement que vous trouverez à bon marché toutes les nouveautés en fait d'horlogerie et de bijouterie.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante.